



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

L'élevage des veaux à viande

Etude de faisabilité préparée par

Pour la partie économique : Georges Ephrem, Ingénieur agronome, Supervisée par Nelly Stéphan, Economiste et Biologiste.

Pour la partie agricole : Siham Youssef, Ingénieur agronome.

Jun 2001- Jal el Dib - Liban

Table des matières

Sommaire	2
1- Description et intérêt du projet	3
1-1 Description du projet	
1-2 Intérêt du projet	
2- Le marché de la viande bovine au Liban	4
2-1 Description du marché	
2-2 Tendances et opportunités	
2-3 Les risques	
2-4 La concurrence	5
2-5 Les marchés cibles	
3- La production de la viande	5
3-1 Les outils de production	
3-1-1 L'étable	
3-1-2 Les veaux	6
3-1-3 Le matériel d'allaitement	
3-2 Les soins nécessaires	
3-2-1 Le nettoyage	
3-2-2 L'écornage	
3-3 Les frais de l'élevage	
3-3-1 L'alimentation	
3-3-1-1 La phase lactée	
3-3-1-2 La phase de l'alimentation sèche	
3-3-2 Les frais vétérinaires	7
3-3-3 Les produits d'hygiène	8
4- Techniques de vente de marketing	8
4-1 Techniques de vente	
4-2 Techniques de marketing	
4-3 Prix de vente	
5- Etude financière	9
5-1 Les hypothèses	
5-2 Les investissements	
5-3 Comptes d'exploitation prévisionnels	
5-3-1 Hypothèse	
5-3-2 Tableaux financiers	10
5-3-3 Commentaire	
5-4 Bilans et flux de trésorerie	11
5-4-1 Hypothèses	
5-4-2 Tableaux financiers	
5-5 Analyse de sensibilité	12
5-5-1 Scénario 1	
6- Facteurs clés de succès	12
7- Conclusion	12

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

Sommaire

La présente étude analyse les conditions de succès et la rentabilité d'un petit élevage de veaux élevés pour leur viande.

Elle part de la constatation des faits suivants :

- malgré les épidémies qui ont frappé le cheptel bovin d'Europe au cours des dernières années et toutes les appréhensions qui se sont emparées des consommateurs en ce qui concerne la viande bovine, il existe encore une consommation de viande rouge dans le monde et au Liban en particulier,
- les veaux élevés pour leur viande sont vendus plus chers que les veaux importés, comme si les consommateurs manifestaient encore une certaine confiance dans la santé du cheptel local.

Elle part également du fait que l'alimentation des bovins est le principal poste de dépenses dans leur élevage et que donc l'éleveur a intérêt à avoir ses propres champs pour y planter ce qui servira de fourrage aux bestiaux, essentiellement le maïs. Elle montre que même dans cette hypothèse et en tenant compte du prix actuel du marché qui est de 1,5 \$US/kg de viande sur pied et qui est très stable depuis quelques années, un élevage de 50 veaux alimentés par un fourrage produit en majeure partie par l'éleveur, l'«ensilage», rapporte à peine plus de 11 000 \$US par an, soit moins de 1 000 \$US/mois. Comme une activité d'élevage et de culture du fourrage suppose que l'éleveur les consacre tout son temps, il doit donc songer à d'autres formes d'élevage ou de culture pour assurer les besoins de sa famille.

Elle prouve aussi que le petit éleveur libanais qui n'a que quelques veaux pour lesquels il achète toute l'alimentation considère son activité comme une activité d'appoint dans laquelle il place le peu de ressources dont il dispose.